

PASSAGE AUTOMATIQUE (PA) : PERCEPTION DES ELEVES BENEFICIAIRES

NABI Abdoul Aziz

Docteur en Sciences de l'éducation.

Laboratoire de Psychopédagogie, Andragogie, Mesure et Évaluation et Politiques Éducatives (LAPAME)

Université Norbert ZONGO, Koudougou, Burkina Faso

abdoulaziznabi@gmail.com

Résumé

Le passage automatique est une innovation introduite dans le système éducatif burkinabè depuis 2002. Il consiste à conduire les élèves vers un niveau d'étude supérieur indépendamment de la moyenne acquise en fin d'année. Sa mise en œuvre, justifiée par la réduction des coûts et les conséquences psychologiques négatives causées aux élèves par le redoublement, n'a cependant pas épousé l'assentiment des enseignants. Quand on connaît le rôle stratégique de l'enseignant dans le processus enseignement/apprentissage, on ne peut rester insensible face à l'interrogation suivante : quelle influence, la perception du PA des enseignants peut avoir sur celle des élèves bénéficiaires ? L'enquête conduite sur le terrain au moyen d'un questionnaire, nous a permis d'aboutir à la conclusion que les enseignants transfèrent leur perception sur le passage automatique à leurs élèves.

Mots clés : *Perception, passage automatique, influence.*

Abstract

Automatic promotion is an innovation introduced in the Burkinabe education system in 2002. It consists in leading students to a higher level of study regardless of the average grade obtained at the end of the year. Its implementation, justified by the reduction of costs and the negative psychological consequences caused to students by repeating a grade, has not, however, met with the approval of teachers. Teachers doubt its effectiveness and have a negative perception of it. The sometimes extreme behaviors that can be observed in this regard reveal true psychosocial attitudes. When we know the strategic role of the teacher and his or her highly affective relationship with the student in the teaching/ learning process, we cannot remain insensitive to the following question: what is the effect of the perception of automatic transition by teachers on students with learning difficulties who benefit from automatic transition? The field survey conducted with four instruments allowed us to conclude that teachers transfer their perception of automatic transfer to their students. This has the consequence of negatively affecting the teacher-student relationship and the affectivity of students with learning difficulties.

Key words : *Perception, automatic promotion, influence.*

Introduction

L'éducation est un droit fondamental pour tout citoyen d'un pays. La tenue de plusieurs instances mondiales sur l'éducation a permis aux pays participants de prendre des engagements allant dans le sens de la réalisation de ce droit universel. Il s'agit entre autres de la rencontre de Jomtien, en Thaïlande en 1990, du forum de Dakar en 2000. L'engagement du Burkina Faso suite à ces instances s'est traduit par l'élaboration et la mise en œuvre des mesures de réduction du redoublement à travers la politique du non redoublement. Cette politique a des fondements pédagogiques objectifs. Il s'agit d'abord de la remise en cause de l'efficacité pédagogique du redoublement, notamment les effets psychologiques qu'il engendre chez les élèves en difficulté. Le redoublement constitue une source de démotivation et d'abandon pour les élèves (Paul et Troncin, 2004). Ensuite, le postulat selon lequel tout apprenant, quelles que soient ses potentialités, peut avoir accès à la connaissance de base, a favorisé la mise en œuvre de la promotion automatique quitte à prendre des dispositions pour remédier les insuffisances. C'est ce que semble confirmer Bloom quand il écrit : *« la plupart des élèves sont capables de réaliser des apprentissages de niveau élevé, si l'enseignement est adéquat et les élèves sont aidés quand et là où ils rencontrent des difficultés, si on leur donne suffisamment de temps pour atteindre la maîtrise et s'il existe des critères clairs de ce qu'est cette maîtrise »* (Bloom, 1988 :15-16). En outre, la nouvelle conception en vigueur de nos jours, selon la Déclaration de Salamanque et le Cadre d'Action pour répondre aux Besoins éducatifs spéciaux, voudrait que le système s'adapte à l'apprenant et non plus, comme autrefois, à l'apprenant de s'adapter au système éducatif et à ses normes, a également favorisé l'émergence du passage automatique (UNESCO, 1994).

Selon toute vraisemblance, cette mesure devrait être perçue par les bénéficiaires comme une gratification à leur endroit et constituer pour eux une source de motivation. Mais, qui mieux que l'enseignant et les parents pour donner de l'entrain à ce ressenti positif ? Ces intermédiaires pourraient justement être des facteurs influençant la perception des élèves bénéficiaires. Quand on sait qu'en dépit de l'effet salutaire du passage automatique sur l'affectivité de l'apprenant, il est rejeté par la majorité des enseignants et des parents d'élèves, il est important de se questionner sur l'influence que ce rejet peut avoir sur la qualité de l'appréciation de l'apprenant sur sa nouvelle situation. D'où la question

de recherche : Dans un contexte absolument défavorable au passage automatique, quelle perception l'élève qui en est bénéficiaire pourrait-il en avoir ? L'objectif général de la recherche est de comprendre la perception du PA des élèves qui en sont bénéficiaires. Ils se subdivise en deux objectifs spécifiques. Le premier vise à déterminer la perception que les élèves promus automatiquement ont du PA. Le second veut expliquer l'influence des enseignants sur la perception du PA des élèves promus automatiquement.

Si l'attention portée sur le redoublement en tant que facteur de fragilisation et de démotivation scolaire des élèves semble aujourd'hui aller de soi au vu des multitudes recherches sur la question, il n'en demeure pas aussi certain de l'effet du passage automatique sur les élèves. Notre recherche vise à combler cette insuffisance. Le passage automatique qui est actuellement objet de débat sur l'échiquier national semble pourtant avoir échappé à l'analyse scientifique. Il est temps que la science participe à ce débat pour enfin donner des réponses plus objectives sur la question. Ainsi, avons-nous élaboré les réponses provisoires suivantes : l'hypothèse générale stipule que la perception du PA des élèves qui en sont bénéficiaires s'explique par l'influence de la perception de leurs enseignants. Elle se subdivise en deux hypothèses secondaires. La première affirme que la perception du PA par les élèves qui en sont bénéficiaires est négative. La deuxième énonce que la perception négative du PA des enseignants influence négativement la perception des élèves bénéficiaires. Pour cerner les contours du sujet, il est plus que nécessaire d'élucider certains concepts clés.

. Perception

La perception est généralement vue comme l'ensemble des mécanismes et des processus par lesquels l'organisme prend connaissance du monde et de son environnement sur la base des informations élaborées par ses sens. (Le Grand Dictionnaire de la psychologie Larousse, 2002 :551)

L'information est perçue différemment selon les attentes, la culture, les valeurs, les motivations des individus. De plus, elle varie d'un individu à l'autre. C'est donc la raison des différentes formes de perception puisque selon l'individu, une information sera traitée distinctement. Selon Ladwein (1999), la perception et l'interprétation faites de celle-ci

permettent à l'individu de donner du sens aux informations issues de son environnement.

De toutes ces définitions, nous retenons dans le cadre de cette recherche celle de Sokoty (2010) qui semble de notre point de vue la plus synthétique : « *La perception est le résultat de la pensée qui révèle un ensemble de connaissances, de croyances, de représentations et de sentiments, traduisant le point de vue de l'individu sur une réalité dont il a la faculté de prendre conscience.* »

. La promotion automatique (PA)

La promotion automatique en classe supérieure se comprend d'abord par le concept promotion qui signifie « l'élévation d'une personne ou d'un groupe de personnes à un emploi ou une dignité supérieure. » (Buisson, 1887)

Au sens pédagogique, la promotion est pour nous la procédure suivant laquelle un élève d'un niveau d'étude "A" a été avancé à un niveau d'étude supérieur "B". Appelé aussi « passage », il est habituellement accordé à l'élève qui a obtenu une moyenne des notes supérieure ou égale à une norme retenue par l'évaluateur, l'institution ou le système scolaire. Lorsque le passage en classe supérieure n'est sujet à aucune norme pour les résultats scolaires, on parle alors de promotion automatique ou passage automatique (UIS, 2012 : 17).

En plus des deux expressions « promotion automatique » et « passage automatique » (PA), on rencontre également cette dernière « la politique du non-redoublement » pour désigner la même réalité (Kaboré, 2010). Nous avons fait le choix de l'emploi de l'expression « passage automatique ou **PA** » en lieu et place de la « promotion automatique » pour la raison qu'elle est la plus couramment utilisée non seulement par l'administration scolaire mais aussi par le public burkinabè. Il existe deux sortes de passage automatique : Le premier concerne tout au long du cycle au cours duquel l'enfant évolue normalement sans interruption jusqu'à la fin. Le redoublement est défendu durant tout le cycle. Cette pratique se rencontre dans les pays scandinaves comme le Danemark (Crahay, 2019 :21-51). **Ce passage automatique est dit total.** Le second se fait à l'intérieur des sous cycles. À ce niveau le redoublement est permis à certains niveaux du cycle. Le Burkina Faso a pris cette deuxième option depuis 2001 en interdisant le redoublement à l'intérieur d'un sous cycle de l'enseignement primaire et en l'autorisant entre les sous-cycles sans toutefois excéder un taux de 10% (Décret,

N°2001). **C'est un passage automatique partiel.** Le politique le désigne sous l'appellation de « la politique du non-redoublement ». Ces modes de parcours scolaire nécessitent tous l'accompagnement pédagogique des élèves bénéficiaires.

. Élèves bénéficiaires

Au sens large, ce sont les élèves qui ont accès à un niveau supérieur du cursus scolaire sans que la moyenne requise pour cela ne soit acquise. Ce sont les élèves promus sans pour autant obtenir la moyenne de 5/10. L'arrêté conjoint 2009-0042/MESSRS/MEBA du 10 juin 2009 portant réglementation du redoublement au primaire et au post-primaire qui dispose respectivement en ses articles 2 et 3 que « *Le redoublement à l'intérieur d'un sous cycle de l'enseignement primaire est interdit* » et que « *Le redoublement entre les sous-cycles de l'enseignement primaire est admis sans toutefois excéder un taux de 10%* ». Au sens pédagogique, le système éducatif présente ces élèves comme des apprenants qui ont un besoin d'accompagnement plus accru dans leur cursus. Dans cette logique, Crahay (2003 :9) note : « *la suppression du redoublement ne constitue pas une panacée en elle-même. Cependant, elle contraindrait la communauté éducative à chercher des solutions réellement efficaces pour aider les élèves en difficulté d'apprentissage* ». Pour cela l'article 5 de l'arrêté portant réglementation du redoublement stipule que « *des mesures d'accompagnement seront mises en œuvre aux plans administratif, pédagogique et institutionnel pour soutenir les élèves en difficulté* ».

2. Méthodologie de recherche

2.1. Méthode et champ d'étude

Une recherche qui a pour principal objectif la compréhension des phénomènes naturels et la mise en place de théories ou de modèles explicatifs est une recherche fondamentale (Bimbot R. & Martelly I, 2009). Nous avons pour ambition de soumettre nos hypothèses de recherche à l'épreuve du terrain. Il s'agit donc d'une recherche fondamentale, empirique vérificatoire. Elle a consisté à faire une estimation quantitative des données collectées à travers le questionnaire. Les acteurs de l'éducation que sont, les enseignants, les élèves, les parents d'élèves et les autorités en charge de l'éducation sont concernés quand

on évoque le problème de la qualité de l'éducation. Mais pour cette étude, c'est de la relation enseignant/ élèves dont il s'agit.

Notre étude s'intéresse au volet éducation formelle. Elle comprend l'éducation de base qui regroupe le préscolaire, l'enseignement primaire, le post-primaire. Nous nous intéresserons uniquement à l'enseignement primaire qui est le plus concerné par l'obligation scolaire et le passage automatique.

Il compte de nos jours dix-neuf (19) directions centrales, et des directions déconcentrées réparties selon la logique de la division administrative du pays en treize directions régionales et quarante et cinq directions provinciales. Nous nous intéresserons surtout à la Direction Provinciale du Boulkiémdé plus précisément à la commune de Koudougou pour les deux raisons. D'abord, le rapport EAS 2016 de la DGESS/MEN indique que toutes les localités du pays partagent les mêmes caractéristiques sur les acquis scolaires. À l'exception des régions du Sahel et de de l'Est qui se distinguent dans l'explication des contreperformances par des causes d'origines culturelles et ethniques, les autres régions vivent des réalités endémiques à savoir que les performances des élèves sont liées aux variables élève, enseignant, ou l'environnement pédagogique dans lequel se réalise l'apprentissage. La deuxième raison est son accessibilité facile et la connaissance du terrain. C'est dans cette région que nous avons connu les péripéties de la mise en œuvre du passage automatique ; où nous nous sommes préoccupés durant des décennies, en tant qu'enseignant puis encadreur, de la question du passage automatique. Certes, la connaissance du terrain par le chercheur peut contribuer à biaiser la sincérité de la recherche. Cependant, il faut le reconnaître aussi, elle nous a permis l'approche facile et des échanges francs avec les participants. Nous n'avons pas eu des difficultés à interpellier des collègues sur des questions insuffisamment renseignées ou pour demander des précisions. La recherche n'a de sens que si elle cherche à confirmer ou à infirmer une réalité vécue, une expérience empirique. Selon Le Goff, J. (1986), l'objectivité est à la fois la « qualité de ce qui est exempt de partialité, de préjugé », mais aussi la « qualité de ce qui donne une représentation fidèle d'un objet ». Pour notre part, la connaissance du terrain et du sujet enquêté peut permettre de parvenir à une analyse fidèle de l'objet d'étude et donc à une certaine objectivité.

2.2. Échantillonnage

L'échantillonnage est l'« ensemble des opérations permettant de sélectionner un sous-ensemble d'une population en vue de constituer un échantillon » (Angers, 1992 cité par Dépelteau, 2000 : 214).

Notre étude ne pouvant se dérouler que dans un contexte de mise en œuvre effective du passage automatique nous oblige à procéder à ce choix raisonné. La commune de Koudougou est ainsi considérée comme ce que Lamoureux (2006 :178) désigne de « cas typique de population visée par la recherche ».

Les écoles dans cette commune ont deux statuts : 97 écoles publiques et 30 écoles privées. Notre choix s'est porté sur les écoles publiques. Cela est justifié par le fait que le passage automatique n'est pas mis en œuvre dans les 30 écoles privées reconnues. Malgré le rappel à l'ordre du Ministère par lettre circulaire sur ce fait, ces écoles continuent d'ignorer la mesure en clamant leur statut d'établissement privé.

Pour la sélection des écoles publiques, nous avons adopté une méthode probabiliste aléatoire. Notre travail de collecte de données sur le terrain a été facilité par la lettre d'autorisation N°2021-0099/MENAPLN/RCOS/DREPPNF-COS/DPEPPNF-BLK du 16 février 2021 à mener des enquêtes de Madame la Directrice Provinciale de l'Éducation Préscolaire, Primaire et Non-Formelle. Elle avait déjà été ventilée dans les CEB et dans les écoles avant notre arrivée. Nous avons eu l'embarras du choix des écoles. Sur les 97 écoles publiques de la ville 24 nous ont donc reçu de manière aléatoire.

Pour ce qui concerne le choix des classes, nous avons au début prévu 5 classes par école visitée. Mais la réalité du terrain nous a ramené à 4 classes suite à l'omission de la classe du CP2. En effet, les élèves de cette classe avaient des difficultés pour répondre au questionnaire. Beaucoup de choses sur le processus enseignement/apprentissage et du passage automatique ne leur sont pas connues.

La taille d'un échantillon doit répondre à un certain nombre de critères (Dépelteau, F. 2000). Selon Dépelteau (2000), un échantillon doit représenter au moins 10% de la taille de la population mère et composer d'un minimum de 30 individus. Si le second critère a été respecté (30 individus minimum), ce n'est pas le cas du premier (10% de la taille). Les raisons suivantes expliquent cela. D'abord la collecte des données de notre enquête s'est déroulée au premier trimestre de l'année scolaire 2020-2021. Les données statistiques de l'année toujours en traitement au niveau régional et provincial n'étaient pas encore accessibles. Selon la

responsable du service provincial en charge des études statistiques et de la planification, Madame Kolosnore, les données statistiques de l'année scolaire en cours étaient toujours en collecte. Nous n'avions donc pas connaissance des effectifs de la population mère de l'année en cours. Ensuite, les données statistiques mêmes disponibles, ne précisent pas les effectifs des bénéficiaires du passage automatique. Le nombre d'individus de l'échantillon dépendait de la disponibilité des écoles, des enseignants et du choix raisonnable d'un effectif à 202 participants-élèves pour le traitement des données. Ainsi, l'échantillon retenu pour l'enquête se présente à 202 élèves enquêtés. Le rehaussement de 100 élèves prévus au début à 202 s'explique par le fait que plusieurs écoles s'étaient montrées disponibles à nous accueillir. Les participants ont été repartis de la façon suivante : 38 à 45 élèves par CEB et au moins 08 élèves par écoles répartis dans les classes de CE1, CE2, CM1 et CM2.

Caractéristiques des élèves : élèves promus sans la moyenne avec des conditions de vie relativement acceptables en tenant compte du niveau de vie des parents.

Tableau 1 : Répartition des bénéficiaires du passage automatique selon l'école et selon la classe

CEB	Écoles	CE1	CE2	CM1	CM2	Total
Koudougou1 :	4	2	12	11	13	38
Koudougou2 :	6	4	12	13	12	41
Koudougou3 :	4	4	9	12	10	35
Koudougou4 :	5	4	15	14	12	45
Koudougou5 :	4	4	14	13	12	43
Total	24	18	62	63	59	202

Pour les enseignants, nous avons 78 contre 50 prévus. Une grande majorité des enseignants des classes visitées ont pris part à l'enquête (titulaires comme suppléants). Aucune distinction liée au statut, à l'âge et à l'ancienneté n'a été faite.

Tableau 2 : Répartition des participants-enseignants selon l'école et selon la classe

CEB	Écoles	CE1	CE2	CM1	CM2	Total
Koudougou1	4	3	4	3	4	14
Koudougou2	6	4	6	5	4	19
Koudougou3	4	2	4	3	3	12

Koudougou4	5	3	6	5	3	17
Koudougou5	4	4	3	6	3	16
Total	24	16	23	22	17	78

2.3. Les procédures d'administration des outils et de collecte de données

L'administration du questionnaire a concerné chaque classe visitée. Les sujets concernés étaient les enseignants titulaires ou suppléants et des élèves bénéficiaires du PA. Pour les enseignants, il s'agissait d'abord de les identifier, de savoir s'ils adhèrent ou pas au passage automatique et enfin s'ils abordent positivement ou négativement au passage automatique. En ce qui concerne les élèves, il s'agissait de déterminer l'influence des enseignants sur leur perception sur le passage automatique.

Un à deux jours ont été nécessaires par école pour l'administration de ces outils. L'intervention dans chaque établissement commence par une concertation avec le Directeur de l'école et des enseignants pour le choix du jour, des élèves et la planification de la procédure de l'enquête. Débutée le lundi 22 février 2021 avec l'école du secteur 2 classique, elle s'est achevée le 20 avril 2021 avec les écoles Sogpélé.

3. Résultats de la recherche et discussion

3.1. Résultats de la recherche

3.1.1. État de recouvrement

Le bilan succinct de l'état de recouvrement issu des outils se présente ainsi qu'il suit :

Tableau 3 : État de recouvrement

Il fait le point de la participation des acteurs impliqués dans les enquêtes.

Population cible	Échantillon potentiel	Échantillon réel	Taux de recouvrement
Enseignants	50	78	156%
Élèves promus sans la moyenne	100	247	247%
Total	150	325	216,66%

Ce taux est très satisfaisant et témoigne de l'engouement des enseignants à s'exprimer sur la question du passage automatique mais aussi de notre effort à recouvrer des données complètes.

3.1.2. Présentation, analyse des résultats

3.1.2.1. Présentation, analyse des résultats sur la perception des élèves bénéficiaires

Tableau 4 : Répartition des élèves selon les causes qu'ils attribuent à leur passage

Ce tableau permet de comprendre les explications que les élèves donnent sur leur promotion sans la moyenne.

Raisons	J'ai bien travaillé	J'ai eu la chance	C'est le maître	Autres : le gouvernement, le coronavirus, le directeur, l'inspecteur...	Total
Nombre	2	113	26	61	202
%	0,99%	55,94%	12,87%	30,19%	100%

Les résultats indiquent que 55,94% des élèves attribuent les causes de leur promotion à la chance et 30,19% croient que c'est le gouvernement, le coronavirus ou les autorités administratives. Ce qui laisse penser que la majorité des élèves (99%) interrogés attribuent leur admission en classe supérieure à des causes qui leur échappent. Ils sont donc bien conscients que leur admission en classe supérieure n'est pas méritée.

Tableau 5 : Inventaire des réponses des élèves sur la perception qu'ils ont du passage automatique.

Il permet de juger de la qualité de perception des élèves promus sans la moyenne sur le passage automatique (PA).

Qualité	Perceptions	Eff.	Total
Positive	Le PA peut être utile pour moi	38	134
	Je suis capable de réussir en classe supérieure même avec le PA	96	
	Le PA peut me permettre de résoudre mes difficultés en classe	53	
Négative	Le PA n'est pas utile pour moi	164	419
	Je ne suis pas capable de réussir en classe supérieure avec le PA	106	
	Le PA ne peut pas me permettre de résoudre mes difficultés en classe	149	

Source : Données de l'enquête-terrain

Ces résultats indiquent 419 réponses négatives contre 134 positives à propos de la perception des élèves sur le passage automatique. Ce qui indique que la plupart des élèves ne sont pas favorables au passage automatique. Ils considèrent que le passage automatique ne leur est pas utile et qu'ils ne croient pas qu'il leur permettra de résoudre leurs difficultés d'apprentissage ni de réussir à l'examen de fin d'année. À noter que la majorité des 96 réponses favorables à leur capacité de réussir en contexte de passage automatique viennent des élèves du CM2.

En conclusion, la majorité des élèves enquêtés pensent qu'ils ne sont pas responsables de leur promotion. Elle n'est pas le fruit de leur travail. Ils pensent également que le PA n'est pas utile et ne leur permet pas de réussir plus tard. Ce contact valide notre première hypothèse qui est que les élèves ont une perception négative du PA.

3.1.2.2. Présentation, analyse des résultats sur la perception des enseignants

Tableau 6 : Répartition des enseignants selon leur adhésion / non adhésion au passage automatique

Il indique le niveau d'adhésion des enseignants.

	Adhésion	Non adhésion	Neutre	Total
Eff.	1	77	00	78
%	1,28%	98,71%	00%	100%

Source : Données de l'enquête-terrain

Les résultats de ce tableau indiquent un fort taux de non-adhésion au passage automatique par les enseignants soit 98,71%. La plupart d'entre eux justifient leur choix par leur croyance à la vertu du redoublement comme un moyen de remédiation aux lacunes des élèves. Le faible taux d'adhésion et de neutralité dénote son rejet et l'intransigeance dans l'option opérée par les enseignants pour le redoublement.

Tableau 7 : Répartition des enseignants selon la perception qu'ils ont du passage automatique.

Ce tableau rend compte des perceptions que les enseignants ont du passage automatique.

Perception du passage automatique		Eff.	Total
Perception positive	Le P.A est utile pour les élèves	3	20
	Le PA permet d'améliorer les compétences des élèves.	3	
	Le PA aide l'élève à surmonter ses difficultés.	0	
	Le PA est une source de motivation	14	
Perception négative	Le P.A n'est pas utile pour les élèves	75	296
	Le PA ne permet pas d'améliorer les compétences des élèves.	75	
	Le PA n'aide pas l'élève à surmonter ses difficultés.	78	
	Le PA n'est pas une source de motivation	64	

Source : Données de l'enquête-terrain

Les résultats dans ce tableau confirment ceux du tableau 20. Ils indiquent qu'une grande majorité des enseignants pensent que le passage automatique n'aide pas les élèves à surmonter leurs difficultés, ne leur permet pas non plus d'améliorer leurs performances encore moins leur motivation.

Les raisons formulées par les enseignants pour justifier leur opposition sont : la complexité des débuts de cycles qui nécessite un renforcement des acquis des élèves en difficulté à travers le redoublement, l'augmentation des difficultés d'une année à une autre, les effectifs pléthoriques, les charges administratives, les programmes chargés et inadaptés, le non suivi des élèves par les parents. Les réponses favorables se justifient par la volonté de l'État d'instaurer la justice à l'école et de réduire les dépenses budgétaires.

Au terme de l'analyse des données, il apparaît que les enseignants dans leur grande majorité n'adhèrent pas au PA et adoptent une posture négative à son endroit. Nous concluons de ce fait qu'ils ont une perception négative du PA.

3.1.2.3. Présentation, analyse des résultats sur l'influence de la perception des enseignants sur celle des élèves

Tableau 8 : Répartition des élèves selon leur connaissance/ignorance sur leur promotion sans la moyenne

Il fait le point sur la connaissance des élèves de leur situation d'élèves ayant passé sans la moyenne.

	Informés	Non informés	Total
Nombre	187	15	202
Taux	92,57%	7,42%	100%

Source : Données de l'enquête-terrain

Au regard de ces résultats, nous constatons que 92,57% des élèves sont informés de leur passage en classe supérieure sans la moyenne contre seulement 7,42%. Ce qui nous convainc que la majorité des élèves savent qu'ils ont été promus sans la moyenne.

Tableau 9 : Répartition des élèves selon la source de l'information sur leur passage sans la moyenne

Il fait le point sur le ou les auteurs ayant permis aux élèves de connaître leur situation.

Source	Enseignants	Parents	Élève lui-même	Total
Nombre	122	46	19	187
Taux	65,24%	24,06%	10,16%	100%

Source : Données de l'enquête-terrain

Au regard des résultats, nous notons que la principale source de l'information du passage automatique aux élèves demeure l'enseignant. Cela se passe en classe selon les enseignants à l'occasion d'une contre-performance de l'élève, d'une mauvaise réponse donnée suite à une interrogation, lors de la remise des notes ou suite à une inconduite de l'élève. Il est aussi important de rappeler qu'à la fin de chaque trimestre, le calcul des moyennes et le classement se font en présence des élèves.

Tableau 10 : Répartition des enseignants selon qu'ils évoquent ou non le PA avec leurs élèves

Il permet de savoir si les enseignants échangent sur le passage automatique avec leurs élèves.

Réponses	Eff.	%
oui	71	91,02%
non	7	8,98%
Total	78	100%

Source : Données de l'enquête-terrain

À la question de savoir si les enseignants parlent du passage automatique à leurs élèves, 91,02% ont répondu par l'affirmative contre 8,98%. Selon les premiers, les élèves et les parents pensent que les enseignants sont responsables de la prise de décision de passer ou de redoubler. Le fait d'en parler aux parents et aux élèves permet de situer les responsabilités. Ils ajoutent que face à la nécessité de justifier les résultats de certains élèves, ils sont obligés d'évoquer le passage automatique.

Sur cette question, il faut noter que certains pourraient esquiver la réponse oui pour ne pas avoir à répondre aux autres questions qu'elle induit. En témoigne cet aveu fait par une enseignante qui, au moment de recevoir la fiche d'enquête, nous a confié qu'elle venait juste de parler du sujet (passage automatique) à ses élèves du CE1. Mais paradoxalement elle a répondu « non » sur la fiche.

Tableau 11 : Inventaire des critiques faites sur le passage automatique avec les élèves

Ce tableau fait l'état des critiques faites par les enseignants lors des échanges sur le sujet.

Critique	Propos tenus face aux élèves pour expliquer la difficulté d'apprentissage	Eff.	Total
Positive	Évoque Plus, les avantages du P.A	6	16
	Fait savoir aux élèves que leur passage est mérité et qu'ils peuvent réussir,	3	
	Fait savoir aux élèves que leurs difficultés d'apprentissage sont liées à autres choses que le P.A	7	
Négative	Évoque plus, les inconvénients du P.A	37	113

	Fait savoir aux élèves qu'ils ne devraient pas passer.	40	
	Fait savoir aux élèves que leurs difficultés sont liées au P.A	36	

Source : Données de l'enquête-terrain

On constate que la majorité des critiques faites sont d'une coloration négative. Ce qui veut dire que parmi les enseignants qui parlent de la promotion automatique à leurs élèves, nombreux sont ceux qui tiennent des propos désapprouvateurs à son égard. Ils leur font croire qu'une promotion sans la moyenne dans une classe supérieure n'est pas favorable à leur réussite et qu'il était préférable pour eux de redoubler pour renforcer leurs acquis avant d'aller en classe supérieure.

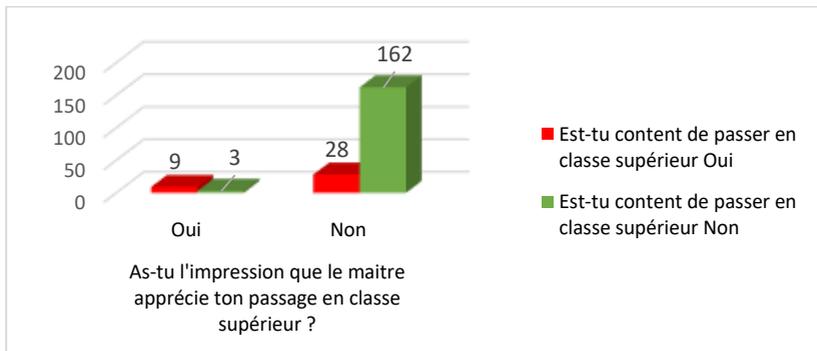
Tableau 12 : lien entre perception du passage automatique des enseignants et celle des élèves

Ce croisement permet d'établir le lien possible entre la perception des enseignants et le sentiment des élèves sur leur situation.

			As-tu l'impression que le maître apprécie ton passage en classe supérieure ?		Total
			Oui	Non	
Es-tu content de passer en classe supérieure	Oui	Effectif	9	28	37
		%	24,3%	75,7%	100,0%
	Non	Effectif	3	162	165
		%	1,8%	98,2%	100,0%
Total		Effectif	12	190	202
		%	5,9%	94,1%	100,0%

$p = 0.001$

Graphique 1 : Représentation du lien entre perception du PA des enseignants et le sentiment des élèves



Sur un total de 202 élèves, 190 (soit 98,2%) qui pensent que leur maître n'apprécie pas leur passage en classe supérieure ne sont pas contents de passer en classe supérieure sans la moyenne. Ces résultats sont exprimés par le test de khi-carré dont la valeur est de 27,397 avec une valeur de $p = 0,001 < 0,05$; ce qui nous permet de rejeter l'hypothèse nulle H_0 (absence de lien entre les réponses des deux questions) et de confirmer qu'il y a une influence de la perception négative du passage automatique des enseignants sur celle des élèves. Les enseignants qui échangent sur la promotion automatique avec leurs élèves laissent voir ses aspects négatifs et par conséquent, laissent apercevoir leur préférence pour le redoublement.

Ils transfèrent donc leur perception sur le passage automatique à leurs élèves.

Ces analyses nous permettent de conclure que les élèves sont influencés par leurs enseignants dans leur perception du passage automatique. L'hypothèse HS1 est donc vérifiée.

Partant de la validation de l'hypothèse1 et de l'hypothèse2, nous concluons que la perception du PA des élèves est la conséquence de l'influence de la perception du PA de leurs enseignants. Ce qui valide de fait notre hypothèse générale qui est que la perception du PA des élèves qui en sont bénéficiaires s'explique par l'influence de la perception de leurs enseignants.

4. Discussion

Notre recherche nous a permis de conclure dans un premier temps que les élèves bénéficiaires du PA ont une perception négative de celui-ci. Cet état de fait revêt un paradoxe. Dans la mesure où des recherches précédentes (Bobasch, 1995 ; Troncin, 2005) ont montré que le redoublement est aussi perçu négativement par les redoublants. Cette situation pourrait s'expliquer par le fait que la perception des élèves bénéficiaires du PA sur leur passage en classe supérieure a subi une influence extérieure, notamment celle de leurs enseignants. C'est ce qu'a révélé la seconde conclusion de notre recherche. Ainsi, la joie de la promotion a cédé la place au doute, au déni, au refus d'admettre la réalité comme bonne pour soi à travers la suggestion des enseignants, véritables personnes significatives pour les élèves. Dans leur immense majorité, ces derniers ne chercheraient pas à remettre en cause le modèle pédagogique directif par lequel ils avaient eux-mêmes été formés. Notre enquête a confirmé que le redoublement malgré la remise en cause de son efficacité pédagogique et économique par de nombreuses études, continue d'avoir l'approbation du monde enseignant.

Par ailleurs, comme l'ont indiqué Dréano et Gaillard (2002) à la fin de leur étude consacrée aux représentations des enseignants à l'égard des élèves en difficulté, les enseignants attribuent les difficultés des élèves essentiellement à des causes exogènes. Ils imputent très rarement les causes des échecs des élèves à la manière dont ils les prennent en charge, aux méthodes d'enseignement ou à la qualité de leur relation avec les élèves. Le plus souvent, c'est la personnalité ou le comportement de l'élève, le rôle de la famille et les facteurs institutionnels qui sont mis en cause. Les élèves partagent ces opinions et portent pour le plus souvent sur eux la responsabilité de l'échec. Le jugement des personnes les plus significatives pour l'enfant a un effet persuasif (Talbot, 2006) et peut entraîner des attitudes suggérées sous l'effet pygmalien.

Conclusion

Le souci de consolider l'efficacité interne du système éducatif burkinabè a conduit les autorités à instaurer à l'école primaire pour compter de la rentrée scolaire 2002-2003 une mesure qui rend fluide le passage d'une classe à l'autre. Les fondements qui sous-tendent cette mesure sont, on ne peut plus clairs et légitimes. Tant et si bien que le

redoublement constitue un frein à l'accessibilité de l'éducation à tous et une source de gaspillage de ressources financières. En plus, sur les plans pédagogique et psychologique, les données actuelles de la science confirment son inefficacité en matière de remédiation des difficultés des apprenants et la culture du complexe d'infériorité, du sentiment d'injustice et d'iniquité qu'il engendre.

Quoique l'ensemble des justifications qui défendent le passage automatique relèvent d'une certaine objectivité, faut-il la considérer actuellement comme une panacée aux problèmes du redoublement ? En tout cas, son application qui date depuis 2002 ne fait rencontre pas l'assentiment chez les enseignants et n'offre pas de l'entrain et de l'engouement chez les élèves. En tout état de cause, l'étude que nous avons menée dans la commune de Koudougou a eu pour mérite d'expliquer que la perception négative du passage automatique chez les élèves est la conséquence de l'influence de la perception du passage automatique des enseignants. Loin de nous le rêve d'avoir pu épuiser le contour du sujet, nous restons surtout attaché à ses limites pour l'améliorer d'avantage. En attendant de les connaître davantage, nous pensons avoir d'ores et déjà "levé le lièvre".

Bibliographie

Bimbot René et Martelly Isabelle (2009), La recherche fondamentale, source de tout progrès. *La revue pour l'histoire du CNRS*, (24).

Bloom Benjamin (1988), Caractéristiques individuelles et apprentissages scolaires. Dans Labor/Nathan, & M. Hubermann, *Assurer la réussite des apprentissages scolaires ? Les propositions de la pédagogie de maîtrise*.

Bruner Jerome (1991), ... car la culture donne forme à l'esprit (Trad. Y. Bonin). Paris: Eschel.

Buisson Ferdinand (1987), *Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire. Partie I, Tome 1*. Paris: Hachette.

Crahay Marcel (2003), *Peut-on lutter contre l'échec scolaire?*. Bruxelles: De Boeck.

Crahay Marcel (2019), *Peut-on lutter contre l'échec scolaire?* De Boeck.

Dépelteau Francois, (2000). *La démarche d'une recherche en sciences humaines: de la question de départ à la communication des résultats*. Presses Université Laval.

Dréano Christelle et Gaillard Bernard (2002), Étude des représentations du psychologue chez les enseignants dans une

perspective d'aide aux enfants en difficulté à l'école. *Psychologie et Éducation*, 51, 79-54.

Kaboré Jérôme (2010). *Politique de non redoublement à l'école primaire - On n'est pas sur la mauvaise voie*. Récupéré sur allafrica:

<https://fr.allafrica.com/stories/201001181222.html>

Ladwein Richard (1999), *Le comportement du consommateur et de l'acheteur*. Paris : Economica.

Lamoureux Enriquer (2006), Etude de la susceptibilité des circuits integres numeriques aux agressions hyper-frequence . (*Doctoral dissertation, Toulouse, INSA*).

Le Goff Jacques (1986), *Histoire et mémoire*. Paris: Gallimard.

Le Ny Jean Francois (2002), Biais, Grand dictionnaire de la psychologie. Paris : Larousse

Paul Jean-Jacques et Troncin Thierry (2004), *Les apports de la recherche sur l'impact du redoublement comme moyen de traité les difficultés sscolaire au cours de la scolarité obligatoire*. Haut conseil de l'évaluation de l'école.

Sokoty Koffi Hyacinthe (2011), *Les besoins de changement selon les perceptions de l'infrastructure pédagogique de l'école secondaire publique en Côte d'Ivoire par les acteurs scolaires ivoiriens*. thèse de doctorat en éducation. Université du Québec à Montréal.

Talbot Laurent (2006), Les représentations des difficultés d'apprentissage chez les professeurs des écoles. *Empan*, (3), 49-56.

Troncin Thierry (2005), *Le redoublement: radiographie d'une décision à la recherche de sa légitimité*. Doctoral dissertation, Université de Bourgogne.

UNESCO Institute for Statistics (2012), *Recueil de données mondiales sur l'éducation 2012, opportunités perdues : impact du redoublement et du départ prématuré de l'école*. Montréal: UIS.

UNESCO Institute for Statistics (2017) *Reducing global poverty through universal primary and secondary education. Global education monitoring report Policy Paper 32, Fact sheet*. UIS: Montreal.

UNESCO (1994) *Déclaration de Salamanque et Cadre d'Action pour répondre aux Besoins éducatifs spéciaux*. Salamanque: UNESCO.